
PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS



Du 21 au 28 janvier, c'est par tout le monde, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens: je vous invite à en faire une intention prioritaire. C'est là le désir suprême du Christ : « Que tous soient un! Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un et que le monde sache que tu m'as envoyé et que je les ai aimés comme tu m'as aimé. »

URGENCE DE L'UNITÉ

Ce court extrait de la prière de Jésus nous indique l'ardeur de sa demande. C'est une dimension incontournable de notre foi. Plus que jamais l'Église en a pris conscience, spécialement lors de l'extraordinaire Concile Vatican II: le bienheureux Jean XXIII en avait fait d'ailleurs l'objectif majeur. C'est le 25 janvier 1959 qu'il annonçait au monde entier, en la Basilique Saint-Paul-hors-les Murs, son désir de convoquer un concile oecuménique pour faire grandir l'unité chrétienne. Le 21 novembre 1964, était promulgué un décret sur l'oecuménisme rappelant que la restauration de l'unité entre tous les chrétiens constituait l'un des grands buts du Concile Vatican II : « La division s'oppose ouvertement à la volonté du Christ; elle est pour le monde un objet de scandale et elle fait obstacle à la plus sainte des causes: la prédication de l'Évangile à toute créature. Le souci de restaurer l'unité concerne toute l'Église et touche chacun selon ses capacités propres. »

CHEMINS PARCOURUS

Malgré de malheureux incidents de parcours, plusieurs gestes oecuméniques magnifiques ont été posés au cours des dernières années. Il s'agit de penser à ces multiples rencontres du Saint-Père au cours de ses voyages apostoliques : chaque visite s'accompagne toujours de tels gestes. Nous n'avons qu'à nous souvenir des gestes qu'il a posés ici-même au Canada, particulièrement lors de la rencontre oecuménique à Toronto le 14 septembre 1984 : « Nous pouvons nous réjouir, disait-il, de voir les progrès importants que nous avons accomplis, car de nombreux obstacles, de nombreux malentendus et de nombreux soupçons ont été levés. Pour tout cela nous remercions Dieu. L'expérience a confirmé encore davantage dans mon cœur l'obligation évangélique de chercher loyalement, avec persévérance, humilité et aussi courage les voies du rapprochement et de l'union. » Que ce soient avec les Orthodoxes, les Anglicans, les Luthériens et toutes les autres confessions chrétiennes, il a voulu leur manifester un réel respect et une réelle compréhension.

UNE PAGE HISTORIQUE

La lettre encyclique que Jean-Paul II publiait le 25 mai 1995, intitulée « Ut Unum Sint », porte justement sur l'engagement oecuménique et, fait inédit et significatif, il leur demandait de l'aider à mieux définir et à mieux vivre son ministère de successeur de Pierre : « Quand j'affirme que pour moi, Évêque de Rome, l'engagement oecuménique est une des priorités pastorales de mon pontificat, je pense au grave obstacle que constitue la division pour l'annonce de l'Évangile. Une Communauté chrétienne qui croit au Christ et désire, avec l'ardeur de l'Évangile, le salut de l'humanité, ne peut en aucune manière se fermer à l'Esprit qui oriente tous les

chrétiens vers l'unité pleine et visible. Il s'agit d'un des impératifs de la charité qu'il faut suivre sans réticences. L'oecuménisme n'est pas qu'une question interne aux Communautés chrétiennes. Il concerne l'amour que Dieu porte à l'humanité entière en Jésus Christ; faire obstacle à cet amour, c'est l'offenser dans son dessein de rassembler tous les hommes dans le Christ. » Et parlant de son ministère comme successeur de Pierre, il écrit : « C'est une tâche immense que nous ne pouvons refuser et que je ne puis mener à bien tout seul. La communion réelle, même imparfaite, qui existe entre nous tous ne pourrait-elle pas inciter les responsables ecclésiastiques et leurs théologiens à instaurer avec moi sur ce sujet un dialogue fraternel et patient, dans lequel nous pourrions nous écouter au-delà des polémiques stériles, n'ayant à l'esprit que la volonté du Christ pour son Église, nous laissant saisir par son cri, 'que tous soient un afin que le monde croie que tu m'as envoyé'? »

ÉVANGILE DE RÉCONCILIATION

« Comment annoncer l'Évangile de la réconciliation sans s'engager en même temps à travailler pour la réconciliation des chrétiens? S'il est vrai que l'Église, sous l'impulsion de l'Esprit Saint et avec la promesse de son indéfectibilité, a prêché et prêche l'Évangile à toutes les nations, il est vrai également qu'elle doit faire face aux difficultés qui découlent des divisions. Mis en présence de missionnaires en désaccord entre eux, même s'ils se réclament tous du Christ, les non-croyants sauront-ils accueillir le message authentique? Ne penseront-ils pas que l'Évangile est un facteur de division, même s'il est présenté comme la loi fondamentale de la charité? C'est là un défi immense et actuel. »

L'OECUMÉNISME CHEZ NOUS

Je me réjouis de ce que dans notre diocèse les contacts entre chrétiens des différentes dénominations soient marquées de simplicité, d'estime mutuelle et de bonté. Je suis heureux en particulier de ce qui se vit dans les paroisses de la zone pastorale de Victoria-sud : les rencontres interministérielles, les projets d'entraide envers les détenus ou encore les démunis, notamment le projet des banques alimentaires, les prières en commun se font sous le signe de la vérité et de la charité. Le Chemin de la solidarité vécu chaque Vendredi saint dans les rues d'Edmundston et de Grand-Sault est souvent réalisé avec nos frères et soeurs des Églises chrétiennes. La retraite pour les anglophones qui se tiendra au Centre diocésain les 9, 10 et 11 février prochain et qui sera animée par le Juge Graydon Nicholas et son épouse, sera oecuménique.

ENCORE UN LONG CHEMIN

Faisant un bilan de l'année sainte 2000 au plan oecuménique, Jean-Paul II écrit : « La célébration jubilaire a enregistré quelques signaux réellement prophétiques et émouvants, mais un long chemin reste encore à parcourir. En réalité, parce qu'à nous a permis de fixer notre regard sur le Christ, le grand Jubilé nous a fait prendre une conscience plus vive de l'Église comme mystère d'unité. » Que toutes et tous unis autour de la Parole, nous puissions faire de cette Semaine de prière 2001 pour l'unité des chrétiens, un temps fort d'amour et de compréhension, de réconciliation et de pardon, de communion et d'entraide. Bonne semaine!

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (24 janvier 2001)